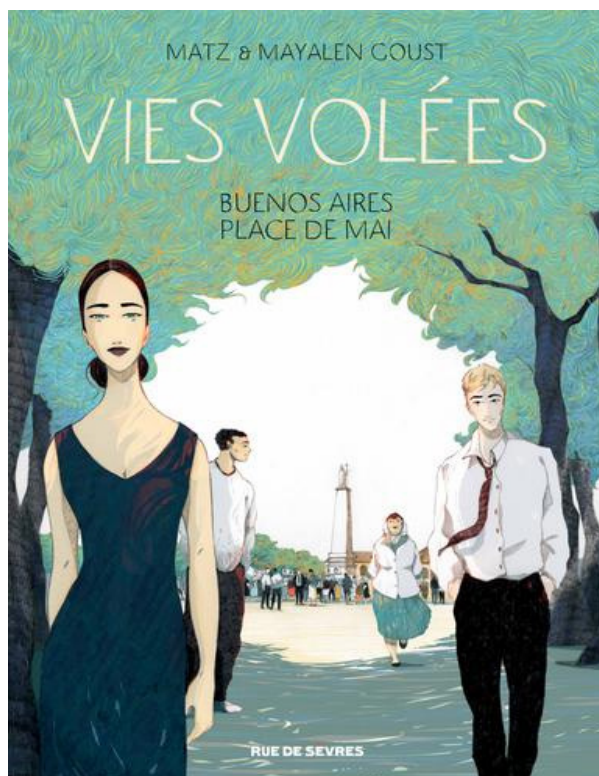


Vies volées, Buenos Aires - place de mai

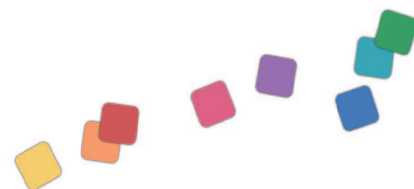
Matz & Mayalen Goust



De 1976 à 1983, la dictature militaire qui régit l'Argentine fait disparaître près de 30 000 opposants politiques. Parmi eux, des jeunes femmes enceintes auxquelles leurs enfants seront arrachés à la naissance. Depuis 1977, leurs grands-mères recherchent ces 500 bébés volés ...

En Argentine, de 1976 à 1983, sous la dictature militaire, 500 bébés ont été arrachés à leurs mères pour être placés dans des familles plus ou moins proches du régime. Plusieurs années après cette tragédie, les grands-mères de ces enfants ne cessent de se battre pour les retrouver. Interpellé par ce drame largement médiatisé, Mario, un jeune homme de 20 ans qui s'interroge sur sa filiation décide d'aller à la rencontre de ses grands-mères accompagné de son ami Santiago et décide de faire un test ADN. Les résultats bouleverseront les vies des deux jeunes gens et de leur entourage. À travers leur quête, on s'interroge sur l'identité, la filiation, la capacité de chacun à se confronter à ses propres bourreaux, à surmonter une trahison et parvenir à envisager un nouvel avenir.

Les termes accompagnés d'un * renvoient au lexique page 4



Contexte historique

Plusieurs dictatures se sont succédées en Argentine au cours du XX^e siècle, dont la plus connue est la junte de 1976 à 1983, initiée par le général Jorge Rafael Videla*. Officiellement, le mouvement est dénommé « Processus de réorganisation nationale » (Proceso de reorganización nacional en espagnol) et prend ses racines dans le mouvement uruguayen né en 1973 après le coup d'état militaire.

La junte militaire ou dictature militaire désigne un gouvernement dictatorial dirigé par l'armée. Quatre juntas militaires se sont succédées jusqu'en 1983, date de fin du régime dictatorial avec la défaite de l'Argentine face au Royaume-Uni de Margaret Thatcher, dans la guerre des Malouines. L'Argentine entame alors sa transition démocratique.

Avec le coup d'état du 24 mars 1976, l'Argentine est le dernier pays du Cône sud (partie la plus australe du continent américain) à basculer dans la dictature. Comme dans tous les régimes autoritaires, la répression a lieu de manière méthodique et planifiée. Massive et systématique, elle massacre les opposants en dehors de tout cadre juridique. Les disparitions forcées* et les « vols de la mort*» étaient alors monnaie courante. Cette planification d'extermination de tous les opposants au régime fut qualifiée de « guerre sale*» par le gouvernement et avait pour but premier de « sauver l'idéologie chrétienne et occidentale » selon le contre-amiral Luis Maria Mendia. « Un système d'extermination physique à travers les avions qui, en vol, jetteraient les corps vivants et drogués dans le vide, afin de leur donner ainsi une « mort chrétienne¹».

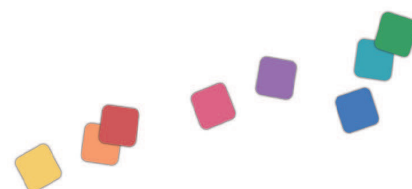


¹Extrait d'un article de Pagina 12, rédigée par Diego Martinez (lien en annexe)



C'est dans ce contexte que des centaines de femmes enceintes, opposantes au régime, furent enlevées. Séquestrées jusqu'à l'accouchement, elles étaient ensuite assassinées lors de « vols de la mort » et leurs enfants, confiés à des familles sympathisantes à la dictature. Les grands-mères de ces bébés volés ont alors décidé de s'unir pour retrouver leurs petits-enfants. C'est ce qu'on appelle couramment le mouvement des grands-mères de la place de mai*.

Vies volées met en scène le parcours de Mario et Santiago, à la recherche de leurs origines dans un contexte post-dictature de la fin des années 1990. Ces deux jeunes hommes sont loin d'être des cas isolés puisque 500 bébés environ ont été enlevés à leurs familles durant les sept années de dictature en Argentine.





Lexique

Desaparecidos : terme populaire, désignant les opposants au régime, disparus entre 1976 et 1983. Les grands-mères réclamant sans cesse des nouvelles de leurs enfants et petits-enfants ont fait la promotion de ce terme.

Enfants volés du Franquisme : Entre les années 1940 et les années 1980, des dizaines de milliers d'enfants sont enlevés à leurs mères pour des raisons idéologiques. Les enfants des familles républicaines étaient déclarés mort-nés pour être par la suite confiés (ou plutôt) achetés par des familles franquistes, sympathisantes au régime. Cette pratique quasi-systématique avait lieu avec la complicité du personnel hospitalier ainsi que les diverses autorités religieuses.

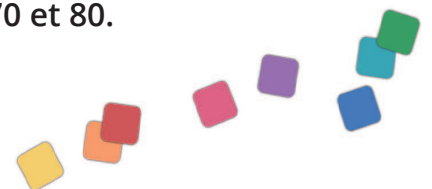
Association des grands-mères de la place de mai : Fondée en 1977, cette association tente de retrouver les petits-enfants enlevés pendant la répression argentine. 125 enfants sur 500 ont été identifiés (chiffre datant de 2017). Estela Barnes de Carlotto, présidente de l'association, militante des droits de l'Homme, a reçu le prix des droits de l'Homme de l'ONU pour son implication dans ce combat. Sa fille enceinte avait été enlevé en 1977 et malgré ses relations, elle n'avait rien pu faire pour la sauver. Elle a retrouvé son petit-fils en août 2014, ce qui fait de lui le 114^{ème} enfant retrouvé par l'association. Cette organisation continue de militer chaque semaine en défilant en plein centre de Buenos Aires en face de la Casa Rosada, demeure du chef de l'État argentin, pour réclamer le retour de leurs petits-enfants.

CONADI : Commission Nationale pour le droit à l'identité, créée en 1992, encourage les familles à rechercher leurs disparus et met en œuvre des moyens scientifiques et juridiques dans l'optique de réunir les familles déchirées par la dictature.

Jorge Rafael Videla : général et homme d'État argentin, il participa activement aux enlèvements d'enfants durant la « guerre sale »* en Argentine. Il a été condamné à 50 ans de prison pour le vol systématique des bébés des opposantes détenues puis disparues (assassinées sauvagement durant les vols de la mort*) durant les années de dictature. Les bébés étaient remis à des familles proches du régime.

Vols de la mort : « vuelos de la muerte » en espagnol. Cette technique fut utilisée durant la dictature argentine mais également au Chili sous Pinochet. Les opposants au régime étaient drogués puis jetés vivants d'un avion directement dans l'Océan Atlantique.

« **Guerre sale** » : expression utilisée pour nommer la répression menée par les autorités en Amérique latine (Argentine, Brésil...) durant les décennies 60, 70 et 80.





Articles de presse

En Argentine :

Argentine : un 127^{ème} enfant volé sous la dictature retrouvé (Europe 1)

<https://www.europe1.fr/international/argentine-un-127eme-enfant-vole-sous-la-dictature-retrouve-3532790>

Argentine : Guido, bébé volé, emblème des grands-mères de la place de mai (L'express)

https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/argentine-guido-bebe-vole-embleme-des-grands-meres-de-la-place-de-mai_1954565.html

Para reabrir las causas en Bahía Blanca (Pagina 12) article en espagnol

<https://www.pagina12.com.ar/diario/elpais/1-62035-2006-01-23.html>

En Espagne :

Scandale des «bébés volés» sous Franco : un procès historique en Espagne (Le Parisien)

<http://www.leparisien.fr/international/scandale-des-bebes-voles-sous-franco-un-proces-historique-en-espagne-07-09-2018-7879530.php>

En Espagne, les «bébés volés» attendent encore la vérité (Le Monde)

https://www.lemonde.fr/international/article/2018/06/27/en-espagne-les-bebes-voles-attendent-encore-la-verite_5322254_3210.html

La première espagnole reconnue comme «bébé volé» a retrouvé sa famille biologique (Le Figaro)

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/la-premiere-espagnole-reconnue-comme-bebe-vole-a-retrouve-sa-famille-biologique-20190711>

Au Chili :

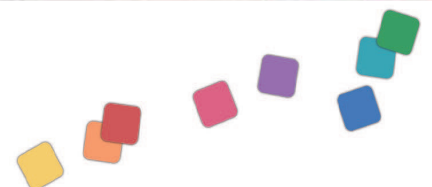
Chili : les milliers de bébés volés de la dictature de Pinochet (La Croix)

<https://www.la-croix.com/Monde/Chili-milliers-bebes-voles-dictature-pinochet-2018-06-28-1300950829>

Les nourrissons volés du Chili (RFI)

<http://www.rfi.fr/emission/20141217-chili-bebes-voles-naissance-adoption-pinochet>

Chili : un juge enquête sur près de 500 bébés volés sous Pinochet (RFI)





Podcasts

Argentine, les 500 bébés volés de la dictature (France inter)

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-instant-tele/l-instant-tele-02-mai-2017>

Bébés volés, un scandale espagnol (France inter)

<https://www.franceinter.fr/emissions/affaires-sensibles/affaires-sensibles-31-mai-2017>

Les enfants perdus du franquisme (France culture)

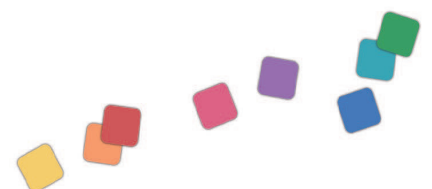
<https://www.franceculture.fr/emissions/le-magazine-de-la-redaction/les-enfants-perdus-de-lespagne>



Article vidéo

Bébés volés sous les dictatures : le combat des familles (La croix)

<https://www.la-croix.com/Monde/VIDEO-Bebes-voles-dictatures-combat-familles-2018-08-22-1200963320>





Livres

Luz ou le temps sauvage, E. Osorio
Argentina, Argentina, C. Léon
Mala vida, Marc Fernandez
Lettres à une disparue, V. Massenot
Moi Victoria, enfant volée de la dictature, V. Donda



Chansons

Revolucion, Daniel Balavoine
<https://www.youtube.com/watch?v=6FVADmBbUOs>

Tango de las madres locas, Carlos Cano
<https://www.youtube.com/watch?v=VK27VmXiExY>





Films

En Argentine :

L'histoire officielle, de Luis Puenzo

https://www.youtube.com/watch?v=3uBuG3sj-_A

Ce film met en scène un couple bourgeois argentin et leur petite fille adoptée cinq ans auparavant. Dans un contexte de crise, Alicia en vient à se demander si Gaby ne fait pas partie des enfants volés.

Un dossier est disponible sur le site Vocabulaire : https://www.vocable.fr/images/enseignants/dossiers%20pedagogiques/dossier_pedagogique_la_historia_oficial.pdf

Enfance clandestine, de Benjamin Avila

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19342509&cfilm=191079.html

Las madres de la plaza de mayo de Susana Blaustein Munos et Lourdes Portillo

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=200715.html

Argentine, les 500 bébés volés de la dictature, de Alexandre Valenti

<https://www.youtube.com/watch?v=JumjgHbBavA>

En Espagne :

Les enfants volés, de Salvador Calvo

<https://www.youtube.com/watch?v=UDPWtbwTFml>

https://www.youtube.com/watch?v=82_qyX-ZhAl

Les enfants volés, ¿Dónde estás?

<https://www.marmitafilms.fr/project/les-enfants-voles-donde-estas/>

PENDANT LA DICTATURE,
UN PEU PLUS DE 500 ENFANTS ONT ÉTÉ VOLÉS À LEURS PARENTS
ET DONNÉS À DES FAMILLES DE MILITAIRES, DE POLICIERS,
DE PROCHES DU RÉGIME OU DE FAMILLES ESTIMÉES « SÛRES ».
AUJOURD'HUI, EN 2017, ENVIRON 120 ONT ÉTÉ RETROUVÉS
PAR LES GRANDS-MÈRES DE LA PLACE DE MAI
ET RENDUS À LEURS VRAIES FAMILLES.

